

Châtelleraut-Kaya : un nouveau défi

Plus loin de 40 ans désormais que l'association Châtelleraut-Kaya travaille pour aider la population de cette ville du Burkina qui, sans être très connue, n'en est pas moins une ville importante de ce pays d'Afrique, chef-lieu de la province du Centre-nord, à une centaine de kilomètres de Ouagadougou. « Mais au début, c'était surtout des opérations ponctuelles pour combler des besoins dans le cadre de ce qui était avant tout un jumelage », explique Patrek Lucas, l'actuel président de CKJC, comme on dit aujourd'hui pour identifier « Châtelleraut-Kaya jumelage coopération ».

Car aujourd'hui, c'est bien une coopération pour un développement durable qu'évoque l'association châtelleraudaïse. « Nos pratiques ont changé il y a quelques années. L'idée n'est plus de faire du "coup par coup" mais bien des opérations en profondeur. »

Après Gantodogo, Fanka

Ainsi, voici 4 ans, le maire de Kaya, ville de 60.000 habitants dont dépendent également 20 « villages » alentour, leur a confié un de ces villages, Gantodogo, avec l'espoir que le travail de l'association permettrait d'améliorer les revenus de cette population de 500 habitants environ. Mission remplie 4 ans plus tard, grâce à un dia-



Sur place, la fourniture des aides de l'association s'accompagne de la mise en place de contrats dont les modalités sont très discutées.

logue engagé avec la population et les responsables de l'agriculture de la région. Des outils simples, charrues et charrettes, des ânes, des séchoirs solaires ont ainsi été fournis à la population locale au terme de contrats qui assurent le renouvellement du matériel et du cheptel. Et du matériel fourni aux femmes pour une production artisanale. « En trois ans, au total, plus du tiers de la population a été aidé. Et les revenus ont grimpé de 30 %. Maintenant, la plupart des enfants du village ont des chaussures, c'est nouveau. »

Alors, le maire de Kaya a confié

une nouvelle mission à CKJC : aider le village de Fanka et ses 3.000 habitants. Une délégation châtelleraudaïse s'est donc rendue, voici quelques jours à Kaya. Les besoins ont été évalués, les possibilités étudiées.

Assemblée le 14 mars

« C'est un secteur d'élevage, mais il n'y a plus de bêtes suite à une pénurie alimentaire en 2012. Et puis, la ville va bientôt amener l'eau grâce à des forages. Il faut s'inscrire dans l'action des pouvoirs publics locaux. »

Du tissage pour les femmes,

des vaches, des ânes et des moutons pour les éleveurs, des charrues et des charrettes, le tout fourni toujours dans le cadre de « contrats » qui responsabilisent chacun, l'aide de l'association s'élève chaque année à environ 15.000 €. « Et on va voir sur place quand il y a de gros soucis. »

Pour l'heure, la délégation châtelleraudaïse en revient et prépare son assemblée générale qui aura lieu le 14 mars prochain à 18 h, au Véliger. Avec l'espoir de voir arriver quelques bénévoles supplémentaires.

Laurent Proust